

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Périodiques

Volume 34, Number 1, Spring–Summer 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63871ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

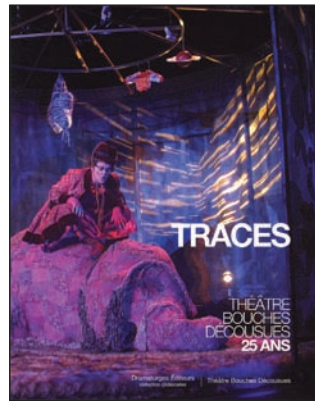
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2011). Review of [Périodiques]. *Lurelu*, 34(1), 68–69.



1



2



3

Théâtre

1 Traces. Théâtre Bouches Décousues : 25 ans

- Ⓐ PASCAL CHEVARIE, JASMINE DUBÉ ET MARC PACHE
 ⓘ COLLECTIF
 Ⓒ DIDASCALIES
 Ⓔ DRAMATURGES ÉDITEURS ET THÉÂTRE BOUCHES DÉCOUSUES, 2010, 128 PAGES, 27,95 \$

Fondé en 1986 par l’auteure et comédienne Jasmine Dubé et par son conjoint Marc Pache, le Théâtre Bouches Décousues (TBD) constitue aujourd’hui un incontournable parmi les compagnies de création théâtrale pour jeunes publics. Déjà récompensé en 2006, à l’occasion de ses vingt ans d’existence, par le Grand Prix du Conseil des arts de Montréal pour «son apport immense à la vitalité et au développement du théâtre d’ici», le TBD a voulu marquer ses vingt-cinq ans, en 2011, par la publication d’un ouvrage.

Traces se veut à la fois récapitulatif et prospectif : si la dimension historique y tient une large place et pour cause, s’y déploient aussi les raisons de l’engagement des fondateurs, réitéré aujourd’hui, et leur regard résolument tourné vers l’avenir. Du premier spectacle-choc sur l’agression sexuelle envers les enfants, *Bouches Décousues*, qui fut joué quelque 350 fois avant de donner son nom à la compagnie, jusqu’aux trois récents opus du triptyque *Les jardins d’enfants*, on y analyse l’évolution dramaturgique, les recherches esthétiques et la démarche de création de la compagnie.

Autour de l’auteure maison et directrice artistique, Jasmine Dubé, dont on réédite certains textes de réflexion écrits au fil des ans, Pascal Chevarie a réuni divers collaborateurs du milieu théâtral, notamment Paul Lefebvre pour le regard historique, Diane Pavlovic pour l’analyse dramaturgique, et Linda Gaboriau, qui évoque les défis de la traduction. L’ouvrage, à l’iconographie abondante, soigneusement édité, s’intéresse à la diffusion, à la scénographie, à la musique, à l’ouverture à la relève, à l’engagement social et au dialogue avec l’enfant.

Une somme célébrant 25 ans de fidélité à l’art et à l’enfance!

RAYMOND BERTIN, pigiste

2 Ginkgo et la jardinière

- Ⓐ JASMINE DUBÉ
 Ⓔ DRAMATURGES ÉDITEURS, 2010, 52 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 21,95 \$, AVEC CD

Auteure d’une douzaine de pièces pour le jeune public, Jasmine Dubé, cofondatrice et directrice artistique du Théâtre Bouches Décousues, a aussi publié de nombreux albums et romans jeunesse. Également comédienne, elle a été l’interprète de plusieurs de ses pièces montées par sa compagnie, dont *Ginkgo et la jardinière*, l’un des trois volets d’un triptyque intitulé *Les jardins d’enfants*. Pour l’avoir manquée à la Maison Théâtre en 2010, la lecture du texte et l’écoute du disque qui l’accompagne me font espérer un retour sur nos scènes.

La pièce se veut une rencontre entre le théâtre et la musique, grâce à la collaboration du compositeur Hadi El Gammal, cofondateur et directeur artistique du Théâtre Maât de Bruxelles, qui coproduisait le spectacle. Mettant en scène une jardinière, un vieux ginkgo et son rejeton, un œuf et un oiseau, la fable est celle des quatre saisons qui se succèdent en un cycle — lequel ne s’interrompt jamais, malgré nos craintes à chaque retour de l’hiver. À mots pesés, poétiques et concrets, jouant sur les sonorités et le rythme, l’auteure a su faire naître les émotions propres à chaque saison.

S’adressant à ses semis, à ses petites pousses et à son grand arbre, la jardinière accueille le printemps, soigne son jardin l’été, récolte en automne et se prépare pour l’hiver. De sa voix chaude et communicative, sur le disque, Jasmine Dubé accompagne les musiques, tantôt enjouées, tantôt enlevées, créant un univers enveloppant pour les petits, qui se plairont sans doute à l’écoute de l’œuvre.

RAYMOND BERTIN, pigiste

Périodiques

3 Les Débrouillards

- Ⓐ LAURÈNE SMAGGHE
 ⓘ COLLECTIF
 Ⓔ PUBLICATIONS BLD, SEPTEMBRE 2010 À JANVIER 2011, 52 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,95 \$

Il serait tout à fait vain de tenter de recenser le contenu de tous les numéros de ce magazine foisonnant. Toujours aussi pertinent, toujours aussi intéressant, *Les Débrouillards* rivalise presque avec *Québec Science* pour ce qui est des contenus, mais en les adaptant à un jeune lectorat. Je ne mentionnerai donc que quelques articles qui ont retenu mon attention, tout en étant conscient de l’injustice que je fais aux autres. Dans le numéro 296, «Marée noire» : la triste réalité des oiseaux mazoutés. «La mémoire et ses tiroirs», article stratégique pour des élèves. Dans le n° 297, «Retrouvée après 157 ans» porte sur l’archéologie marine; «Quand la météo se déchaîne», sur l’évolution du climat; «Pas d’écran, pas marrant», sur la limitation parentale de la fascination des pixels. Dans le n° 298, «Pour la santé dans le monde», un article à saveur sociale; «Dégage, parasite», un catalogue effrayant et jouissif. Dans le n° 299, «Gaz de chicane», c’est d’actualité; «Coupez!» se penche sur les erreurs scientifiques au cinéma.

Et dans le trois-centième numéro, un peu plus festif (janvier 2011) : tout ce qui va par 300, et un bilan des *Débrouillards*. Dans chaque numéro, on trouve des BD, des blagues, des encarts et des fiches.

Les articles sont clairs, intelligibles sans être niais. La présentation est un peu trop flamboyante (plus de diversion que de transmission) mais il semble qu’elle atteigne bien le lectorat visé, qui est manifestement plus proche de neuf ans que de quatorze. Une valeur sûre, mais à laquelle il ne faut pas en demander plus qu’elle ne promet.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

4



4 Sport Débrouillards

Ⓜ LAURÈNE SMAGGHE

① COLLECTIF

ⓔ PUBLICATION BLD, NOVEMBRE 2010, 36 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,95 \$

Ce numéro à thématique sportive des *Débrouillards* tente de satisfaire tous les goûts. Les sportifs de salon y trouveront autant leur compte que les autres, plus actifs. J'ai tout de même observé certaines tendances : il y a un peu plus de reportages portant sur des athlètes masculins (Luc Brodeur-Jourdain, Marc-Antoine Milette, Neal Granal et Jordan Romero) que sur leurs consœurs (Béatrice Bilodeau et Kathryn Bariault). Aussi, presque tous les articles traitent des activités intenses (ski de bosses, parkour, football, alpinisme) plutôt que des activités modérées. On y trouve aussi des sports extrêmes, tel le monocycle de montagne.

Il s'agit d'une revue assez complète : l'humour de type BD équilibre le sérieux des articles; les jeux, ainsi que les tests, apportent une dimension interactive. On y retrouve même une icône «+ Web» qui prolonge le plaisir en orientant le lecteur vers des liens pertinents. On apprend certaines choses très intéressantes, comme l'existence d'un gymnase new-yorkais dont les vélos stationnaires servent à alimenter l'immeuble en électricité, et d'autres, plus amusantes, comme le principe du bossaball, jeu qui combine les éléments du volleyball et du trampoline. Une vulgarisation scientifique permettra aux jeunes lecteurs de mieux comprendre, en outre, les phénomènes de pics de croissance et de courbatures. Comme on connaît l'intérêt de nombre d'adolescents et de préadolescents pour l'excentricité, celle-ci a aussi sa place, entre autres dans la section «étonnant».

MICHÈLE TREMBLAY, correctrice et animatrice

5



5 Terre des Débrouillards

Ⓜ LAURÈNE SMAGGHE

① COLLECTIF

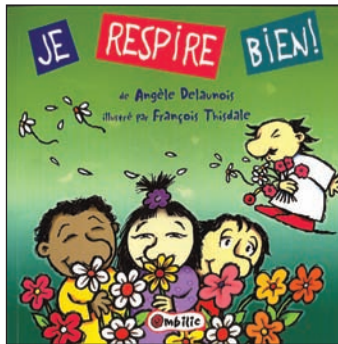
ⓔ PUBLICATIONS BLD, JANVIER 2011, 36 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,95 \$

Voici un hors-série du magazine *Les Débrouillards* qui s'attarde sur la situation d'Haïti et de plusieurs autres pays en difficulté, mais surtout sur les moyens pris pour venir en aide à tous ces gens. Il est question d'aide humanitaire, de reconstruction, d'engagement social, de commerce équitable, de protection des ressources naturelles et de culture ancestrale, entre autres choses.

Fidèle à sa réputation, le magazine *Les Débrouillards* offre des informations plus que pertinentes et très bien vulgarisées qui, sans être trop longues, s'avèrent suffisamment complètes pour donner une vue d'ensemble du sujet abordé. L'information est présentée de trois façons différentes : soit par un article de fond où plusieurs aspects d'un problème sont abordés, soit par de petites capsules informatives qui font brièvement état d'un fait, soit enfin sous forme de questions-réponses. Tout est constitué de façon à attirer le lecteur cible; le vocabulaire est approprié, la mise en pages est dynamique et colorée, et le visuel se partage entre photos et illustrations. Aspect intéressant : l'accent est mis sur les actions entreprises et sur les différents projets mis en œuvre pour venir en aide aux pays dans le besoin, ce qui évite de tomber dans le drame ou le misérabilisme. Puisque le premier pas vers un engagement social est de s'informer (dixit *Les Débrouillards*), alors pourquoi ne pas commencer par cette lecture?

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

6



Documentaires

6 Je respire bien!

Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS

① FRANÇOIS THISDALE

Ⓒ OMBILIC

ⓔ L'ISATIS, 2010, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Ce nouvel exposé du professeur Ombilic traite du phénomène de la respiration et des diverses manifestations que cela engendre dans le corps. Le texte est complet. On y trouve une description simple des échanges gazeux qui se produisent lorsqu'on respire, du parcours de l'air dans la gorge, la trachée et les poumons. Le rôle des plus petites parties du corps impliquées, telles les bronches, les alvéoles et même les globules rouges, est bien expliqué. On démontre également l'importance de la respiration, son lien avec la santé en général et le cœur en particulier. Plusieurs sujets comme le hoquet, les allergies et l'asthme sont abordés, ou encore ce qui se passe lorsqu'on s'étouffe ou lorsqu'on est sous l'eau.

Dans la partie de chaque double page où l'on met en scène un enfant, le texte reprend des situations de la vie quotidienne, des éléments d'information complémentaires, de petites recommandations.

L'information scientifique est bien vulgarisée. L'auteure utilise toujours les mots exacts. Le texte est appuyé par des dessins et des métaphores qui aident la compréhension. Au début, j'aurais aimé qu'on ajoute, dans les schémas, les noms des parties du corps dont on parle dans le texte (œsophage et trachée, par exemple). Il y a également un peu de confusion entre l'ordre des parties du corps décrites et le parcours de l'air. Toutefois, le texte et les illustrations se complètent bien. Très souvent, c'est cette complémentarité qui permet de comprendre les interrelations complexes du système respiratoire.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia